



Histoire d'Arsac

LA PIÈCE DE 5 FRANCS DU CURE,

L'abbé Frémont, curé de la paroisse Saint Germain, officia à Arsac plus d'un demi-siècle. C'est dire combien, à une époque où l'instituteur, la postière, le châtelain et le curé influençaient les âmes du village, l'abbé était une personnalité locale...

Il choisissait ses deux enfants de chœur parmi les garçons de neuf à douze ans qui fréquentaient le catéchisme. Ensemble, ils officiaient pour servir les grands offices religieux tels que les grandes messes dominicales, les mariages et autres grands événements. Pour les baptêmes, les enterrements et la petite messe de chaque jour, un seul enfant de chœur suffisait...

J'avais eu le privilège d'être choisi parmi les sages des moins sages de mon âge et je fis duo avec Raymond, puis Guitou (l) et, enfin, François. Mon "sacerdoce" dura quatre ans et j'en retirais, à défaut d'un bonheur intégral, des principes et conseils de sagesse qui, plus tard, allaient m'aider à tempérer mon caractère de feu...

Ainsi donc, à semaine passée, chacun de nous servait la petite messe journalière avant de rejoindre l'école à neuf heures. Quant au second enfant de chœur, il avait pour mission, dans le même temps, d'aller chercher le litre de lait de M. le Curé chez les soeurs Descouzères, à La Mouline, qui payaient ainsi et en liquide, le prix du pacage de leurs vaches que l'abbé leur avait octroyé sur l'emplacement de l'actuelle mairie qui avait été, entre les deux grandes guerres, "la vigne du curé", un emplacement du patrimoine paroissial. Pour rétribuer nos services respectifs, et pour ne pas faire de jaloux, l'abbé Frémont nous offrait une jolie pièce de 5 francs qui, chaque jour, gonflait le volume financier de notre tire-lire. Cette modeste somme faisait de nous, au fil du temps, de jeunes "riches"; d'autant plus qu'elle se trouvait heureusement complétée par de substantiels pourboires qui agrémentaient les événements familiaux et religieux importants...

Avec ce capital, j'allais à vélo, chaque dimanche, assister aux matchs de foot que le Stade Macaudais, évoluant alors en Championnat de France Amateur, disputait sur le Stade des Trois Moulins. Ainsi, je vis les belles équipes d'alors comme l'Arago d'Orléans, les Chamois Niortais, le Stade Rennais, sans oublier la réserve des Girondins qui devint championne de France en 1950. Je payais ma place avec une certaine fierté et, à la mi-temps, je dégustais une menthe à l'eau grâce à ces fameuses pièces de 5 francs qui m'offraient cette grande liberté et qui m'aidaient, dans une simplicité que je n'appréciais pas totalement alors, à découvrir et à aimer un sport qui allait meubler une grande partie de ma vie...

Ainsi, cette pièce de 5 francs journalière contribua à faire naître en moi une passion qui n'était pas celle que l'abbé aurait espérée, lui qui souhaitait me voir entrer au séminaire...Mais, avec beaucoup de bonté, il sut me pardonner !

(l) - diminutif de Guy



L'Abbé Frémont entouré de ses deux enfants de chœur. Les reconnaissez-vous ?